

que nous venons de passer en revue ne sont pas, pour les Français, la terre étrangère ; c'est l'énergie de nos pères qui les a découvertes ; c'est le zèle de nos missionnaires qui les a régénérées et préparées à l'ère de prospérité qui s'ouvre devant elles. Une terre où l'on parle notre langue, où on trouve nos mœurs, notre religion, où l'on garde précieusement le culte de la patrie d'origine, n'est-elle pas une terre plus française que des territoires où nous n'avons pas administrés de notre race ?

Vice-amiral DE CUVERVILLE.

